

Des chantiers collectifs sont organisés plusieurs fois par mois aux Granges de la Gageolle.



©Emmanuel Crooÿ

Aude Vanden Broeck
25 ans – Auderghem

Récemment diplômée en journalisme à l'IHECS, je vagabonde entre Bruxelles, la Flandre de mes origines et la Wallonie de mon cœur. Je m'intéresse aux histoires humaines touchant à l'environnement, la santé publique et la justice sociale. Mes dadas : la presse écrite, le photojournalisme et l'enquête.



Granges de la Gageolle

Horrues : le pari collectif de l'agriculture paysanne

Un collectif agricole se lance dans la gestion commune d'une ferme et de 8 ha de terrain afin de lutter contre la spéculation sur les terres cultivables.

Aude VANDEN BROECK

Terre-en-vue, soutien à l'agro-écologie

Terre-en-vue est une ASBL et une coopérative lancée en 2011 afin d'organiser un soutien aux agriculteurs belges ayant difficilement accès aux terres cultivables. La coopérative vise à rassembler l'épargne citoyenne afin d'acheter des terres qui sont ensuite mises à la disposition d'agriculteurs porteurs de projets agro-écologiques en Wallonie. Les actes de propriété signés lors de l'acquisition comportent automatiquement une clause de servitude agro-environnementale, qui impose à l'ASBL une gestion éthique de son patrimoine immobilier. En s'engageant contre la spéculation foncière sur les terres agricoles, Terre-en-vue favorise le développement d'un entrepreneuriat agricole local et durable.

Dans le village de Horrues, à quelques kilomètres de Soignies, une vieille ferme et 8 ha de terrain s'impatientent d'être transformés en habitat groupé et exploitation agricole paysanne. Maraîchage biologique, fromagerie, forêt nourricière... le projet du collectif agricole des Granges de la Gageolle se veut intergénérationnel, écoresponsable et autonome.

Les Granges de la Gageolle ont un statut juridique de fondation privée. Elles ont acquis le bâtiment de la ferme existante, ainsi que le terrain agricole sur laquelle cette dernière est implantée. « Notre idée est de soustraire les terres agricoles sur lesquelles vont se trouver les futures maisons de la propriété privée et de les remettre au collectif. Cet engagement de la part des ménages garantit que ces terres ne feront plus jamais l'objet de spéculation foncière », explique Alix Bricteux, chargée de communication au sein de l'ASBL Terre-en-vue (lire ci-contre) et future habitante de la ferme.



Ferme de la rue Samme à Horrues.

Terres cultivables, ressources rares

Convoitées par de grands investisseurs, les terres cultivables font aujourd'hui l'objet d'une spéculation importante et leurs prix peuvent atteindre jusqu'à 100 000 €/ha. Dès lors, leur accès est majoritairement réservé aux grandes exploitations et géants industriels. L'un des objectifs de ces derniers est de racheter les surfaces agricoles afin d'y développer des activités de production alimentaire intensives. Une production en grande partie destinée à l'exportation sur le marché mondial, dont la demande augmente de façon vertigineuse.

Relocalisation de l'agriculture, maraîchage biologique, dynamisation des circuits courts et de l'économie rurale de Horrues, le projet des Granges de la Gageolle incarne un plaidoyer citoyen pour la protection de la souveraineté alimentaire, ainsi que de l'agriculture paysanne belge. Une manière de s'organiser positivement ensemble afin de répondre aux nouveaux défis alimentaires, sociaux et écologiques d'aujourd'hui et de demain.